

{ LA REINE }
DIRECTION ELISABETH BOUCHAUD
{ BLANCHE }

08/01 - 09/02/19

MARDI AU SAMEDI

21H30

Durée 1H10

Tout d'même, si qu'y LES SOLILOQUES DU PAUVRE RVIENDRAIT!

THÉÂTRE
JEHAN
-RICTUS
MICHEL
BRUZAT

Production Le Dôme Blanc - Les Déchargeurs / Le Pôle Diffusion en accord avec le Théâtre de la Préfabrique

JEU PIERRE-YVES LE LOUARN, SÉBASTIEN DEBARD (ACCORDEON, PIANO)

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS
Métro Châtelet

CONTACT

Emmanuelle Jauffret
01 42 36 00 02
lepolepublics@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Ludovic Michel
06 82 03 25 41
lepolediffusion@gmail.com

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7
www.lesdechargeurs.fr
Par téléphone 01 42 36 00 50
du lundi au samedi de 16h à 23h

CONTACT PRESSE

Fabiana Uhart
06 15 61 87 89
fabianauhart@gmail.com

WWW.LESDECHARGEURS.FR
01 42 36 00 50



LES DÉCHARGEURS 18 SAISON 19
et le rôle

GÉNÉRIQUE

Texte **Jehan-Rictus**

Mise en scène, scénographie, costumes **Michel Bruzat**

Lumières **Franck Roncière**

Jeu **Pierre-Yves Le Louarn, Sébastien Debard** (accordéon, piano)

Production **La Reine blanche - Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion**, en accord avec le **Théâtre de la Passerelle**

Durée **1h10**

Création

LA PASSERELLE - LIMOGES

13 mars 2018

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

8 janvier au 9 février, mardi au samedi à 21h30

A PROPOS DE LA PIÈCE

Faire enfin dire quelque chose à quelqu'un qui serait le Pauvre, ce bon pauvre dont tout le monde parle et qui se tait toujours. Voilà ce que j'ai tenté. Jehan-Rictus

Un pauvre, un miséreux, un oublié de la société clame, proteste les misères du peuple. Muni de son verbe gouailleur, il s'insurge face à une société ignorante, sans pitié pour les pauvres gens, les délaissés, les laissés-pour-compte. En 1885, Jehan-Rictus (anagramme imparfaite de Jésus-Christ) scandait pour la première fois ses poèmes dédiés au pauvre peuple. L'histoire considère ces poèmes comme l'ancêtre du rap. L'argot qui se déploie, « la géniale déformation de la langue » comme dira Stéphane Mallarmé est un cri de douleur, de révolte et de vie.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

L'Europe peut se réjouir car bientôt, les migrants ne mourront plus en mer, c'est dans le désert que l'on retrouvera leurs corps ensablés. Comme Gaston Couté, son équivalent campagnard, c'est une voix vraie, une voix de misère et de révolte. Il naît en 1867 à Boulogne-sur-Mer, son père quitte la maison quand il a 6 ans, sa mère folle, le maltraite.

Mieux vaut la rue que sa mère. Commence alors une vie d'errance. Ce qu'il veut, c'est dire la vérité de sa jeunesse passée dans la rue, sans rien trahir de sa souffrance. C'est sur cette expérience là que se fondera sa poésie ! Et pour dire la rue, la faim, le froid, la solitude, il faut inventer une forme nouvelle. Et d'abord, arrêter les alexandrins. Personne ne jacte en douze pieds dans la rue. L'octosyllabe ressemble bien davantage au parler de tous les jours.

*On s'en fout du bon français. Ce qu'il faut faire entendre, c'est l'argot des miséreux, l'accent du faubourg. Ainsi naissent les **Soliloques du pauvre** dans un français bourré de fautes et d'images que tout le monde peut comprendre. Ses soliloques, ses monologues, ses poèmes, il les dira sur scène, dans un cabaret, comme Aristide Bruant. Gabriel Randon, son vrai nom, ça ne va pas, et puis c'est le nom de sa mère. Il lit François Villon.*

Un vers retient son attention « Je ris en pleurs et attends sans espoir ! ». Il sera les deux premiers mots du vers en vieux français : Jehan-Rictus, avec un trait d'union, car ce n'est pas un nom propre, mais presque une devise.

« J' suis aux trois quarts écrabouillé / Ent' le Borgeois et l'Ovreier / J'suis l'gas dont on hait le labeur, je suis un placard à Douleurs, je suis l'Artiste, le Rêveur, le Lépreux des Démocraties ».

C'est donc le 12 décembre 1896 que naît Jehan-Rictus, à l'âge de 29 ans.

Pierre-Yves ne joue pas à être Rictus. Il devient Rictus. Ce qui est, à mes yeux le but de tout travail d'acteur. Il n'est pas question d'identification, de psychologie. Je travaille avec la personnalité de Pierre-Yves. On voyage vers l'inconnu. Ce voyage on le fait ensemble, pour que Pierre-Yves s'empare du texte, que les scènes naissent toujours dans l'instant, pour que l'acteur découvre la liberté. Alors Pierre-Yves nous révèle, ce qui est caché, ce qui se tapit dans l'obscurité jusqu'à ce que la lumière y pénètre.

Nous sommes touchés au fond de nous-mêmes et la nature humaine, la nôtre, nous est révélée. Rictus, un écorché vif qui prête sa voix à tous les « traîneux », les simples, les abîmés par la vie, les exclus.

Il est l'ami des pauvres, des gueux, des trimardeux, des peineux. Il récuse tout ce qui représente le pouvoir de l'idéologie dominante. J'aime naviguer avec Pierre-Yves sur la petite barque de Rictus et barrer à l'étoile. J'aime la générosité, la profondeur, l'authenticité de sa langue tranchante, qui dénonce le caractère impitoyable de ce monde du tout jetable pourvu qu'il soit rentable.

J'aime cette écriture explosive, qui va à l'encontre de la mode et de la pensée majoritaire, qui résiste à l'ordre établi avec une efficacité sans doute dérisoire face au pouvoir, mais dans une nécessité symbolique comme le geste d'Antigone

Mettre debout ces mots pour Pierre-Yves, en lui demandant d'y aller de son corps, et que la poésie de Rictus nous rentre dans la peau, nous morde, nous pique, nous réveille, pour dire, pour rire, pour chanter. Puissent ces images se blottir au cœur des spectateurs... et qu'en sortant, on respire un autre air. On passe à côté « des Rictus » de ce monde sans les voir, sans croiser leur regard, comme si l'on en avait peur ou comme si simplement on n'avait pas envie de découvrir à travers eux la réalité de ce monde.

Nous sommes condamnés à la fraternité.... Alors inlassablement nous continuerons à faire entendre, La Boétie, Brassai, Dimey, Couté, Schneider, Koltés, Siméon, qui nous permettent de nous retrouver « frères humains ». Essayons d'être ce soleil dont parle Artaud. Je crois toujours que le théâtre peut faire naître un état différent.

Michel Bruzat

Le MOT DE L'AUTEUR

Voyons, vous qui venez du Peuple : lâchez-moi la langue académique et quittez les brassards, cuissardes, jambières et autre harnais. Autrefois il n'y avait aucun divorce entre la langue populaire et la langue poétique : c'est bien certain. Encore un fois la poésie n'est pas un pensum richement rimé mais une émotion intime transcrite rythmiquement.

Lettre de Jehan Rictus au poète Anatole Belval-Delhayes

EXTRAIT, " LE REVENANT "

*Des fois je m' dis, lorsque j' charrie
À douète... à gauche et sans savoir
Ma pauv' bidoche en mal d'espoir,
Et quand j' vois qu' j'ai pas l' droit d' m'asseoir
Ou d' roupiller dessus l' trottoir
Ou l' macadam de « ma » Patrie,
Je m' dis : — Tout d' même, si qu'y r'viendrait !
Qui ça ?... Ben quoi ! Vous savez bien,
Eul' l' trimardeur galiléen,
L' Rouquin au cœur pus grand qu' la Vie !
De quoi ? Ben, c' lui qui tout lardon
N' se les roula pas dans d' beaux langes
À caus' que son double daron
Était si tell' ment purotain
Qu'y dut l' fair' pondr' su' du crottin
Comm' ça à la dure, à la fraîche,
À preuv' que la paill' de sa crèche
Navigua dans la bouse de vache.
Si qu'y r'viendrait, l' Agneau sans tache ;
Si qu'y r'viendrait, l' Bâtard de l' Ange ?
C' lui qui pus tard s' fit accrocher
À trent'-trois berg's, en plein' jeunesse*

*Histoir' de rach'ter ses frangins
Qui euss' l'ont vendu et r'vendu ;
Car tout l' monde en a tiré d' l'or
D'pis Judas jusqu'à Grandmachin !*

PARCOURS

MICHEL BRUZAT / metteur en scène

Formé par Pierre Valde (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1970-1975), Michel Bruzat s'installe en Limousin où il crée en 1987 le Théâtre de la Passerelle, il le dirige depuis. Entre 1993 et 2016, il a été professeur d'Art dramatique au Conservatoire national de Région (Limoges).

Egalement scénographe et comédien, Michel Bruzat créé ses mises en scène au Théâtre de la Passerelle à Limoges dont **Ubu** d'Alfred Jarry (1993), **Les Caprices de Marianne** d'Alfred de Musset (1994), **Alice au pays sans merveilles** de Dario Fo et Franca Rame (1998) et **Quatre à quatre** de Michel Garneau (1998), **La Pluie d'été** de Marguerite Duras (2000), **Histoire du tigre** de Dario Fo (2000), **Hosanna** de Michel Tremblay (2001), **Scènes de la vie conjugale** d'Ingmar Bergman (2001), **Les Petites chemises de nuit... Une vie** de Michel Bruzat (2002), **Lettre au père** de Franz Kafka (2003), **Antigone** de Sophocle (2004), **Bernard Dimey, Roi de rien** de Bernard Dimey (2005), **Les Bonnes** de Jean Genet (2006), **Histoire de Marie** d'après Brassai (2007), **Une nuit d'amour plus qu'un jour de gloire** de Gaston Couté (2008), **Ange Philippe Léotard** d'après Philippe Léotard (2008), **La Nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès (2008), **L'Enseigneur** de Jean-Pierre Dopagne (2009), **Montaigne** d'après Michel de Montaigne (2011), **Je suis le vent** de Jon Fosse (2012), **L'Acteur loup** d'André Benedetto (2015), **Comment va le monde ?** d'après les textes du clown Sol créé par Marc Favreau (2015), **Grisélidis l'insoumise** (2016), **Discours à la nation** d'Ascanio Celestini (2016), **Histoires d'Hommes** de Xavier Durringer (2016) ou **Saleté** de Robert Schneider (2016).

Récemment, il met en scène **Le Testament de Vanda** de Jean-Pierre Siméon (2017), **Comme disait mon père – Ma mère ne disait rien** de Jean Lambert-wild (2017), **Ridiculum Vitae** de Jean-Pierre Verhegeen et Jacques Bonnaffé (2017), **Les Soliloques du pauvre** de Jehan Rictus (2018), **Ma chanson de Roland** d'Ariane Dubillard (2018) et **Ce que j'appelle oublié** de Laurent Mauvignier (2018).

PIERRE-YVES LE LOUARN / interprète

Pierre-Yves Le Louarn a été formé par Blanche Salant (Atelier international de théâtre Blanche Salant, 1992) ainsi que par Jack Garfein (Paris, 1995). Il est également titulaire d'une licence en art du spectacle (Université Paris 8, 1991).

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Simon Abkarian dans **Peine d'amour perdu** de William Shakespeare (Théâtre de l'Épée de bois, Vincennes, 1997) ou **L'Ultime chant de Troie** de Simon Abkarian (MC93, Bobigny, 1999), sous la direction d'Omar Porras dans **El Don Juan** de Molière et Tirso de Molina (Théâtre de la Ville, Paris, 2005), **Maitre Puntila et son vallet Matti** de Bertolt Brecht (Théâtre de la Ville, Paris, 2007) ou **Roméo et Juliette** de William Shakespeare (Shizuoka, Japon, 2012), sous la direction d'Isabelle Starkier dans **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière (Sylvia Monfort, Paris, 2008), **Richard III** ou presque de Timothy Daly (Lucernaire, Paris, 2009) ou **Un gros grand gras Gargantua** de Pascale Hilion (Paris, 2014) et sous la direction de Natacha Bianchi dans **L'Albatros** de Fabrice Melquiot (Reims, 2011) ou **Les Enfants** d'Edouard Bond (Reims, 2015).

Il joue également dans **La Nuit des rois** de William Shakespeare, mise en scène de Christophe Rauck (Théâtre de Rungis, 1999) ou dans **La Bonne âme de Se-Tchouan** de Bertolt Brecht, mise en scène d'Irina Brook (Théâtre national de Chaillot, 2004) et est dirigé par Pierre Barouh, Georges Gaillard, Ged Marlon et Claude Merlin dans d'autres pièces.

En tant que metteur en scène, il crée plusieurs spectacles avec des enfants, des lycéens et des étudiants ainsi que plusieurs spectacles co-mis en scène avec Fabiana Medina : **Laisse-moi te dire une chose** de Remi De Vos (Bogotá, 2014), **Pinocho et Cercles et fiction** de Joël Pommerat (Bogotá, 2015 et 2017) et **Pacamabo** de Wajdi Mouawad (Bogotá, 2015).

SEBASTIEN DEBARD / accordéoniste, pianiste

Coupe de l'Union nationale des accordéonistes de France (1995)

Grand prix Joë Rossi (1995)

Sébastien Debard a été formé au Conservatoire national de Musique de Limoges (1990-2000).

Il accompagne de nombreux artistes sur scène et en studio tels que Charles Aznavour, Marcel Azzola, François Buffaud, Annick Cisaruk, Jean-Pierre Danel, Pascal Danel, Dominique Desmons, Ariane Dubillard, Jean-Luc Guizonne, Corinne Hermes, Vincent Heden, Michael Jones, Philippe Lars, Nathalie Lermite, Didier Lockwood, Enrico Macias, Dominique Magloire, Marjolaine Paitel, Julie Pietri, Ariane Pirie, Line Renaud, Christina Rosmini, Ema Rym, Miguel-Ange Sarmiento, Mathieu Sempéré, Alain Souchon, Sophie Tellier, Marc Thomas, Caryn Trinca, ou Laurent Voulzy.

A l'accordéon, au piano, au bandonéon ou à l'orgue, il accompagne différents spectacles tels que **La Cage aux folles** d'après la pièce de Jean Poiret, comédie musicale mise en scène d'Alain Marcel (Théâtre Mogador, Paris, 1999), **Camille C.** de Jonathan Kerr, mise en scène de Jean-Luc Moreau (Théâtre de l'Œuvre, Paris, 2005), **Bistro** de Sylvie Audcoeur et Marie Piton, mise en scène d'Anne Bourgeois (Théâtre de l'Œuvre, Paris, 2011), **Barber**, direction musicale de Patrice Peyrieras, mise en scène de Francis Perrin (Tokyo, 2012), **Gospel sur la colline** de Benjamin Faleyras, mise en scène de Jean-Luc Moreau (Folies Bergères, Paris, 2015), **Piaf, ombres et lumières** de Nathalie Lermite, mise en scène Nathalie Lermite et Stéphane Vélard, dont il assure également les arrangements et la direction musicale (Le Mans, 2015) ou **Ténorissimo** du New Lyrique boys band, mise en scène de Francis Perrin (Théâtre Notre-Dame, Avignon, 2017).

Récemment il accompagne en tant que musicien plusieurs spectacles dont **Peau d'Ane** d'après le film de Jacques Demy adapté de Charles Perrault, musique de Michel Legrand (Théâtre Marigny, Paris, 2018), **Paris à l'infini** de Vincent Heden et Caryn Trinca, mise en scène de Valérie Masset (Théâtre de la Contrescarpe, 2018), **Accordion 3.0**, concert quatuor musique de chambre (2018) et **Tribute to Francis Lai**, direction musicale Patrice Peyrieras (Japon, 2018).

Avec Michel Bruzat, il travaille sur **Desmons / Morel** d'après les textes de François Morel (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2017) et **Ma chanson de Roland** d'Ariane Dubillard (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2018).

ACTUELLEMENT

{ LA REINE }
DIRECTOR ELIZABETH BOUCHAUD
BLANCHE

J'ai assez
GRANDI,
MA CHANSON DE ROLAND
IL ME PREND
L'idée de NAÎTRE

Théâtre
ARIANE
DUBILLARD
MICHEL
BRUZAT

Tout p'même,
SI QU'Y
**LES SOLILOQUES
DU PAUVRE**
R'VIENDRAIT!

Théâtre
JEHAN
-RICTUS
MICHEL
BRUZAT

NOUS SOMMES
MORTS
**COMME DISAIT MON PÈRE &
MA MÈRE NE DISAIT RIEN**
AU REGARD DE
NOS
ENFANTS

Théâtre
JEAN
LAMBERT-WILD
MICHEL
BRUZAT

WWW.LESDECHARGEURS.FR
01 42 36 00 50



LES DÉCHARGEURS ¹⁸ SAISON ¹⁹
84 Le rôle